FEUILLE POLITIQUE

DU

DEPARTEMENT DE L'ISSEL-SUPÉRIEUR.

STAATKUNDIG DAGBLAD

VAN HET

DEPARTEMENT VAN DEN BOVEN-IJSSEL.

JEUDI, le 23 Juillet 1812. (N°. 88.) DONDERDAG, den 23 Julij 1812.

INTÉRIEUR.

Le conseiller-d'état, grand croix de l'ordre impérial de la Réunion, un des commandans de la légion-d'honneur, intendant général des finances et du trésor-impérial en Hollande, informé que par l'introduction des lois françaises il s'est élevé quelque doute sur le vrai calcul de frais relativement à l'expropriation forcée dirigée contre quelques biens fonds pour arrérages de l'impôt foncier des années 1809 et 1810, et laquelle expropriation n'exige point de poursuites ultérieurs ni que les propriétaires se sont depuis acquittés; et voulant pourvoir à ce qu'il soit restitué aux habitans dont les biens fonds se trouvent dans ce cas, ou qui sont ou seront mis en état d'expropriation forcée, et qui en ont acquitté les frais au bureau de l'impôt foncier, ce qu'ils se trouveront avoir payé de trop de ce chef; prévient tous et chacun que ceci pourra concerner, qu'il sera institué à leur égard un appel par le fonctionnaire chargé de la liquidation dans le 1er arrondissement et section d'Amsterdam, pour leur être remis un état spécifié des frais d'expropriation à leur charge, et leur être en même-tems restitué ce qu'ils se trouveront avoir payé au delà de ce qui est fixé dans le tarif exposé audit bureau.

Tous ceux qui sont actuellement encore en état d'acquitter l'impôt foncier de leur propriétés pour les années 1809 et 1810, sont avertis à cette occasion par les présentes, que les frais d'expropriation forcée de ces propriétés sont considérablement diminués par la cessation du doute susmentionné, de sorte qu'ils doivent se tenir pour exhortés à prévenir, par l'acquittement de l'impôt foncier et des frais, à effectuer avant le 20 de ce mois,

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

De staats-raad, groot-kruis van de keizerlijke orde der Réunie, een der kommandanten van het legioen van eer, intendant-generaal der finantien en van de keizerlijke schatkist in Holland, ontwaar geworden zijnde, dat, door de invoering der fransche wetten, eenige twijfel is ontstaan omtrent de juiste berekening van onkosten wegens de gedirigeerde executie tegens sommige percelen wegens achterstallige verponding over de jaren 1809 en 1810, en waarvan de executie niet ten uiteinde zal behoeven te worden voortgezet, doordien de eigenaars dezelve verponding al nog hebben betaald, en willende voorzien, dat alle dezodanige ingezetenen, wier percelen in de vooschreven termen vallen, of nu in executie zijn of zullen worden gebragt, en de onkosten daarvoor ten kantore van de verponding hebben betaald, worde terug gegeven dat gene, hetwelk zij bevonden zullen worden deswegens te veel te hebben voldaan, adverteert allen en een iegelijk, welke zich in dit geval kunnen bevinden, dat dezelve door den gequalificeerden tot de liquidatie in het 1ste arrondissement en afdeeling Amsterdam zullen worden opgeroepen, en aan hun ter hand gesteld specifieke notitien van de kosten van executie door hen verschuldigd, en tegelijk restitutie geschieden van hetgeen bevonden zal worden door dezelve meerder betaald te zijn, dan volgens het tarif, ten kantore voormeld opgehangen, bepaald is.

Terwijl allen zoodanige ingezetenen, welke alnog zich in staat bevinden, om de verponding hunner percelen over 1809 en 1810 te betalen, bij deze, wordt te kennen gegeven, dat, door de wegneming van den twijfel bovengemeld, de kosten van executie van dezelve percelen aanmerkelijk zijn verminderd, en zij alzoo ook alnog worden aangemaand, om voor betaling der verponding met de kosten, vóór den [illegible] aanstaande, de fina-

la vente effective de leurs biens fonds, qui commencera le 21.

Amsterdam, le 13 juillet 1812.

Le conseiller-d'état, intendant-général,

G O G E L.

Le maître-des-requêtes, commandeur de l'ordre impérial de la Réunion, directeur du grand-livre de la dette publique de Hollande, invite les anciens pensionnaires hollandais ci-après nommés, de lui indiquer sous le plus court délai, leur domicile actuel, afin de pouvoir leur faire parvenir les lettres d'avis, concernant l'inscription de leurs pensions sur le grand-livre des pensions du trésor impérial, savoir:

Brune Anthons, Willem Daniel Gerlagh, Johannes Jacobus Hanegraaf, Jan Samot, Catharina Margaretha van Hogendorp veuve *van Wartensleben, Hillebrandus Hillebrands, Jacoba de Kruiff* veuve *Coetzier, Maria Brasser* veuve *de Jongh, Helena Baggerman* veuve *Pierius, Margaretha Schreuders*, et *Leendert Reijerkerk.*

Amsterdam le 8 Juillet 1812.

Le maître-des-requêtes directeur susdit,

C. C. S I X.

DIRECTION DU GRAND-LIVRE DE LA DETTE PUBLIQUE DE HOLLANDE.

Le maître-des-requêtes, commandeur de l'ordre impérial de la Réunion, directeur du grand-livre de la dette publique de Hollande, prévient les parties intéressées, que la remise des certificats de rentes, dues pour le semestre échu le 22 Mars 1812, ainsi que pour les sémestres antérieurs aura lieu au premier bureau du grand-livre, depuis le 27 Juillet jusqu'au 31 du même mois, de huit heures du matin, jusqu'à deux heures, pour tous les capitaux de 2½ pour cent de rente.

Amsterdam, le 15 Juillet 1812.

Le maître-des-requêtes directeur susdit,

C. C. S I X.

La commission chargée de la liquidation des dettes arriérées de l'ancien ministère de la marine et des colonies Hollandais, provenant de l'exercice 1810, porte à la connaissance de tous les intéressés, qu'elle continue journellement à émettre les mandats et contre-ordonnances y relatifs, depuis dix heures du matin jusqu'à deux heures de relevée, dans le local de la commission

le verkoop van hunne percelen, welke den 21sten dezer maand beginnen zal, voor te komen.

Amsterdam, den 13den Julij 1812.

De Staats-raad Intendant-generaal,

G O G E L.

De rekwestmeester, kommandeur van de keizerlijke orde der Reunie, directeur van het grootboek der publieke schuld van Holland, noodigt, bij deze, de navolgende gewezen hollandsche gepensionneerden uit, om hem, ten spoedigsten, derzelver tegenwoordige woonplaats op te geven, ten einde hun te kunnen doen toekomen de advijs-brieven, wegens de inschrijving van derzelver pensioenen in het grootboek der pensioenen van de Keizerlijke schatkist, als:

Brune Anthons, Willem Daniel Gerlagh, Johannes Jacobus Hanegraaf, Jan Samot, Catharina Margaretha van Hogendorp, weduwe *van Wartensleben, Hillebrandus Hillebrands, Jacoba de Kruiff* weduwe *Coetzier, Maria Brasser* weduwe *de Jongh, Helena Baggerman* weduwe *Pierius, Margaretha Schreuders* en *Leendert Reijerkerk.*

Amsterdam den 8 Julij 1812.

De rekwestmeester directeur voorn.,

C. C. S I X.

DIRECTIE VAN HET GROOTBOEK DER PUBLIEKE SCHULD VAN HOLLAND.

De rekwestmeester, kommandeur van de keizerlijke orde der Reunie, directeur van het grootboek der publieke schuld van Holland, brengt, bij deze, ter kennisse van allen, dien het aangaat, dat, van den 27sten tot en met den 31sten Julij aanstaande, des morgens van acht tot twee uren, zal worden gevaceerd bij het eerste bureau van het grootboek, tot afgifte der certificaten, voor de renten van het halfjaar, verschenen 22 maart 1812, mitsgaders van vroegere half jaren, verschuldigd op alle de kapitalen, rentende twee-en-driekwart ten honderd in het jaar.

Amsterdam, den 15den Julij 1812.

De rekwestmeester directeur voorn.,

C. C. S I X.

De commissie belast met de liquidatie der schulden van het voormalig ministerie van marine en kolonien, over den jare 1810, brengt ter kennisse van alle de daarbij belanghebbenden, dat, van heden af, bij continuatie worde voortgegaan met de afgifte van mandaten en contra ordonantien, dagelijks, van des voormiddags ten 10 tot des namiddags ten 2 uren, aan het locaal

à l'hôtel de la préfecture maritime, sur le quai dit l'Oude Turfmarkt.

Elle prévient à cette occasion tous les propriétaires, ou détenteurs de livrets de marins, qu'on a commencé à faire l'examen et la liquidation de ces prétentions mais qu'en cas que les dits livrets ne lui seront pas délivrées avant la fin du mois courant, ils auront à s'imputer a euxmêmes les dommages qui pourraient en resulter.

Amsterdam, le 15 Juillet 1812.

Les membres de la commission,

P. QUANT, J. SCHREUDER, CRINVILLE,

commissaire de marine. *Sous-commissaire de marine.*

(*La suite de No. 87.*)

La cour est partie de Wilna, vingt-quatre heures après avoir appris notre passage à Kowno. La Samogitie, la Lithuanie sont presqu'entièrement délivrées. La centralisation de *Bagration* vers le nord, a fort affaibli les troupes qui devaient défendre la Wolhynie.

Le Roi de Westphalie, avec le corps du prince *Poniatowski*, le 7e et le 8e corps, doit être entré le 29 à Grodno.

Différentes colonnes sont parties pour tomber sur les flancs du corps *de Bagration*, qui, le 20, a reçu l'ordre de se rendre à marche forcée de Proujanoni sur Wilna, et dont la tête était déja arrivée à quatre journées de marche de cette dernière ville, mais que les événemens ont forcée de rétrograder, et que l'on poursuit.

Jusqu'a cette heure, la campagne n'a pas été sanglante; il n'y a eu que des manœuvres: nous avons fait en tout 1000 prisonniers. Mais l'ennemi a déja perdu la capitale et la plus grande partie des provinces polonaises, qui s'insurgent. Tous les magasins de première, de deuxième et de troisième lignes, résultat de deux années de soin, et évalués à plus de 20 millions de roubles, sont consumés par les flammes ou tombés en notre pouvoir. Enfin, le quartier général de l'armée Française est dans le lieu où était la cour depuis six semaines.

Parmi le grand nombre de lettres interceptées, on remarque les deux suivantes, l'une de l'intendant de l'armée Russe, qui fait connaître que déjà la Russie ayant perdu tous ses magasins de première, de deuxième et de troisième lignes, est réduite à en former en toute hâte de nouveaux; l'autre, du duc *Alex. de Wurtemberg*, faisant voir qu'après peu de jours de campagne, les provinces du centre sont déjà déclarées en état de guerre.

Dans la situation présente des choses, si l'armée Russe croyait avoir quelque chance de victoire, la défense de Wilna valait une bataille, et dans tous les pays, mais sur-tout dans celui où nous nous trouvons, la con-

der commissie, in het hôtel der Zee-prefektuur, op de Oude Turfmarkt.

Bij deze gelegenheid waarschuwt de commissie alle eigenaars of houders van matrozen-zakboekjes, dat met de examinatie en liquidatie dezer pretensien bereids een aanvang is gemaakt, en dat, ingeval vóór het einde dezer loopende maand, de boekjes niet zullen zijn ingediend, de eigenaren of houders derzelve aan zich te wijten hebben, de schade welke daaruit voor hun zal kunnen profiteren.

Amsterdam, den 15den Julij 1812.

De leden der commissie,

P. QUANT, J. SCHREUDER, CRINVILLE,

commissaris der marine. *Sous-commissaris der marine.*

(*Vervolg van No. 87.*)

Het hof is, vier-en-twintig uren na dat het onzen overtogt te Kowno vernomen heeft, van Wilna vertrokken. Samogitie en Lithauwen zijn bijna geheel bevrijd. De centralisatie van *Bagration* naar het noorden, heeft de troupen, die Wolhijnie moesten verdedigen, zeer verzwakt.

De Koning van Westfalen met het korps van den prins *Poniatowsk*, de 7de en 8ste korpsen, moet den 29sten te Grodno binnengerukt zijn.

Er zijn verschillende kolommen vertrokken, om het korps van *Bagration* in den flank te vallen, die, den 20sten, bevel bekomen had, om zich, met geforceerde marschen, van Pronjanoni naar Wilna te begeven, en waarvan het hoofd reeds op vier dagen afstands van die laatste stad, genaderd was, doch dat door de omstandigheden genoodzaakt is geworden, terug te trekken, en hetwelk men vervolgt.

Tot op dit oogenblik is de veldtogt nog niet bloedig geweest; er hebben slechts manœuvres plaats gehad, en wij hebben in alles 1000 krijgsgevangenen gemaakt. Maar de vijand heeft reeds de hoofdstad en het grootste gedeelte der poolsche provintien, die in opstand geraken, verloren. Alle de magazijnen van de eerste, tweede en derde linie, om welke te verzamelen men twee jaren werk gehad heeft, zijn door de vlam verteerd of in onze magt gevallen. Met een woord, het hoofdkwartier van het fransche leger is ter plaatse, alwaar het hof zich sints zes weken bevonden heeft.

Onder het groot aantal onderschepte brieven, merkt men de beide volgende op, een' van den intendant van het russisch leger, waaruit blijkt, dat Rusland, reeds alle deszelfs magazijnen van de eerste, tweede en derde linien verloren hebbende, genoodzaakt is, om in allerijl nieuwe te vormen; de andere van den hertog *Alex. von Wurtemberg*, waaruit blijkt, dat, slechts na een' veldtogt van weinig dagen, de provintien van het centrum reeds in staat van oorlog verklaard zijn.

Indien het russisch leger, bij den tegenwoordigen toestand van zaken, eenige kans tot de overwinning meende te hebben, dan was de verdediging van Wilna eenen veldslag waardig geweest, en, in alle landen, maar vooral in dat, waarin wij ons bevinden, zou het behoud van eene driedubbelde linie magazijnen eenen

servation d'une triple ligne de magasins aurait du décider un général à en risquer les chances.

Des manœuvres ont donc seules mis au pouvoir de l'armée Française une bonne partie des provinces polonaises, la capitale et trois lignes de magasins. Le feu a été mis aux magasins de Wilna avec tant de précipitation, qu'on a pu sauver beaucoup de choses.

Rapport de l'intendant-général Laba *au ministre de la guerre, à Wilna.*

J'ai eu l'honneur de recevoir à l'instant même la lettre de V. E. sous le no. 279, datée du 12 (24) de ce mois par laquelle elle me fait connaître la volonté de S. M. I. pour le prompt établissement de magasins à Vitepsk, Ostrow, Weliki Louki et Pskoff. J'ai déjà expédié pour Vitepsk le courrier *Stephanoff* qui m'a apporté cet ordre. Je vais prendre, pour son entière exécution, toutes les mesures nécessaires, et j'aurai l'honneur de vous rendre compte de ce que j'aurai fait pour obéir à la volonté de S. M. I. relative à l'établissement de ces magazins.

(*signé.*) *L'Intendant-général*,

LABA.

No. 727. — *Drissa le* 14 (26) *Juin* 1812, *à une heures après minuit.*

Rapport du gouverneur militaire de la Russie-Blanche à S. M. l'Empereur, à Wilna.

J'ai eu le bonheur de recevoir aujourd'hui l'ukase de V. M. I., daté du [illegible] par lequel il lui plaît de déclarer en état de guerre le gouvernemens de Russie-Blanche, de Witepsk et de Mohiloff.

Je me suis occupé de suite de l'exécution de cet ordre.

Le gouverneur de la Russie-Blanche,

(*signé.*) Le duc ALEXANDRE WURTEMBERG.

No. 2197. — Witepsk, le 15 (27) Juin 1812.

PIECES OFFICIELLES.

Copie d'une lettre adressée par le ministre des relations extérieures à lord Castlereagh, *secrétaire d'état pour les affaires étrangeres de S. M. Britannique.*

PARIS, le 17 avril 1812.

MONSIEUR,

S. M. L'EMPEREUR ET ROI, toujours animé des mêmes sentimens de modération et paix, a voulu faire de nouveau une démarche authentique et solennelle pour mettre un terme aux malheurs de la guerre. La grandeur et la force des circonstances dans lesquelles le monde se trouve aujourd'hui placé, déterminent S. M. Elle m'autorise, Monsieur, à vous entretenir de ses dispositions et de ses vues.

generaal hebben moeten nopen, de kans daarvan te wagen.

Slechts door manœuvres is het derhalve, dat het fransche leger, in het bezit van een groot gedeelte der poolsche provintien, van de hoofdstad en van drie linien magazijnen gekomen is. De brand is met zoo veel overhaasting in de magazijnen van Willna gestoken geworden, dat men vele goederen heeft kunnen behouden.

Rapport van den intendant-generaal Laba, *aan den minister van oorlog, te Wilna.*

Ik heb de eer gehad, op het oogenblik, den brief van U. E. onder no. 279, gedagteekend den 12den (24) dezer maand, te ontvangen, bij denwelken gij mij de begeerte van Z. K. M. doet kennen, om dadelijk magazijnen te Vitepsk, Ostrow, Weliki-Louki en Pskoff op te rigten. Ik heb reeds den courier *Stephanoff*, die mij dat bevel gebragt heeft, naar Vitepsk gezonden. Ik zal voor de volle uitvoering daarvan de noodige maatregelen nemen, en de eer hebben, u rekenschap te geven van het geen ik verrigt heb, ten einde aan den wil van Z. K. M. omtrent de oprigting der magazijnen, te voldoen.

(*get.*) *De intendant-generaal.*

LABA

No 727. — *Drissa den* 14*den* (26) *Junij* 1812, *ten een uur na middernacht.*

Rapport van den gouverneur van Wit-Rusland aan Z. M. den Keizer, te Wilna.

Ik heb het geluk gehad, heden de ukase van U. K. M. gedagteekend den 12den (24) dezer maand, te ontvangen bij dewelke het u welgevallen heeft, om de gouvernementen van Wit-Rusland, van Witepsk en Molihoff in staat van oorlog te verklaren.

Ik heb mij dadelijk omtrent gehouden met de uitvoering van dat bevel.

De gouvorneur van Wit-Rusland.

(*get.*) De hertog ALEXANDER WURTEMBERG.

No. 197. — Witepsk, den 15den (27) Junij 1812.

OFFICIELE STUKKEN.

Kopij van een' brief, door den minister van Buitenlandsche betrekkingen, aan Lord Castlereagh, *Secretaris van Staat voor de Buitenlandsche betrekkingen van Z. B. M., overgegeven.*

PARIJS, *den* 17 *April* 1812.

MYN HEER!

Z. M. de KEIZER EN KONING, altoos met dezelfde gevoelens van gematigdheid en van vrede bezield, heeft eenen nieuwen authentieken en plegtigen stap willen doen, om een einde aan de ongelukken van den oorlog te maken. De grootheid en de drang der omstandigheden, in dewelke de wereld zich thans geplaatst vindt, bepalen Zr. Ms. besluit. Dezelve autoriseert mij, mijnheer, u wegens zijne geneigdheden en bedoelingen te onderhouden.

Beaucoup de changemens ont eu lieu en Europe depuis dix ans; ils ont été la suite nécessaire de la guerre qui s'était allumée entre la France et l'Angleterre. Beaucoup de changemens arriveront encore, et ils résulteront de la même cause. Le caractère particulier que la guerre a pris peut ajouter à l'étendue et à la durée de ces résultats. Des principes exclusifs et arbitraires ne peuvent se combattre que par une opposition sans mesure et sans terme, et le système de la préservation et de la résistance doit avoir le même caractere d'universalité, de persévérance et de vigueur.

La paix d'Amiens, si elle avait été maintenue, aurait prévenu bien des bouleversemens. Je renouvelle le vœu que l'expérience du passé ne soit pas perdue pour l'avenir.

S. M. s'est souvent arrêté devant la perspective des triomphes les plus certains, et en a détourné ses regards pour invoquer la paix. En 1805, toute assurée qu'elle était des avantages de sa position, et quelque confiance qu'elle dût à des présages que la fortune devait sitôt réaliser, elle fit au gouvernement de S. M. Britannique des propositions qui furent éludées, sur le motif que la Russie devait être consultée. En 1808 de nouvelles propositions furent faites de concert avec la Russie. L'Angleterre allégua la nécessité d'une intervention qui ne pouvait être que le résultat de la négociation elle-même. En 1810, S. M. ne pouvant se dissimuler plus longtems que les édits du conseil Britannique de 1807 rendraient la conduite de la guerre incompatible avec l'indépendance de la Hollande, autorisa des ouvertures indirectes qui tendaient également à la paix; elles n'eurent aucun effet, de nouvelles provinces dûrent être réunies à l'Empire.

Le moment présent rassemble à-la-fois toutes les circonstances des diverses époques où S. M. montra les sentimens pacifiques qu'elle m'ordonne de manifester encore aujourd'hui.

Les calamités qui désolent la Péninsule et les vastes contrées de l'Amérique Espagnole doivent exciter l'intérêt de toutes les nations et les animer d'une égale sollicitude pour les voir cesser.

Je m'exprimerai, Monsieur, d'une manière que V. Exc. trouvera conforme à la franchise de la démarche que je suis chargé de faire, et rien n'en montrera mieux la grandeur et la loyauté, que les termes précis du langage qu'il m'est permis de tenir. Dans quelles vues et pour quels motifs m'enveloppe-rais-je de formes qui ne conviennent qu'à la faiblesse qui, seule, a intérêt de tromper?

Les affaires de la Péninsule et des Deux-Siciles sont les différends qui paraissent les plus difficiles à concilier. Je suis autorisé à vous proposer d'en établir l'arrangement sur les bases suivantes:

L'intégrité de l'Espagne serait garantie, la France renoncerait à toute extension du côté des Pyrénées, la dynastie actuelle serait déclarée indépendante et l'Espagne régie par une constitution nationale des cortes;

L'indépendance et l'intégrité du Portugal seraient éga-

Vele veranderingen hebben, sints tien jaren in Europa plaats gehad; zij zijn het noodzakelijk gevolg geweest van den oorlog, die tusschen Frankrijk en Engeland ontstoken is. Er zullen nog vele andere veranderingen voorvallen, en die zullen uit dezelfde oorzaken ontspruiten. Het bijzonder kenmerk, dat de oorlog aangenomen heeft, kan tot de uitgestrektheid en de duurzaamheid van deszelfs gevolgen toebrengen. Uitsluitende en willekeurige grondbeginselen kunnen slechts door eenen tegenstand zonder maat en zonder einde bestreden worden, en het stelsel van voorbehoedzaamheid en van tegenstand moet hetzelfde kenmerk van algemeenheid, van volharding en van krachtdadigheid dragen.

Indien de vrede van Amiens gehandhaafd ware geworden, dan zouden vele omwentelingen zijn voorgekomen; ik hernieuw den wensch, dat de ondervinding van het voorledene niet voor het toekomenee verloren moge wezen.

Z. M. heeft zich dikmaals voor het vooruitzigt der zekerste overwinningen opgehouden en heeft zijne blikken afgewend, om den vrede in te roepen. In 1805 deed dezelve, hoe verzekerd hij ook wegens de voordeelen zijner stelling was, en welk vertrouwen hij ook op voorreekenen behoorde te hebben, die de fortuin welhaast moest verwezenlijken, aan het gouvernement van Zijne Britsche Majesteit voorslagen, die onder voorwendsel, dat Rusland moest worden geraadpleegd, ontdoken werden. In 1808 werden er, overeenstemmig met Rusland, nieuwe voorslagen gedaan. Engeland voerde de noodzakelijkheid eener tusschenkomst aan, welke slechts het gevolg der onderhandeling zelve kon zijn. In 1810, autoriseerde Z. M., zich niet langer kunnende ontveinzen, dat de britsche raadsbesluiten van 1807 het goed beleid voor het bestuur des oorlogs met de onafhankelijkheid van Holland onbestaanbaar maakten, indirecte openingen, die insgelijks tot den vrede streefden; doch ook die hadden geen gevolg en nieuwe provintien moesten bij het Rijk ingelijfd worden.

Het tegenwoordig oogenblik vereenigt te gelijk de omstandigheden der verschillende tijdvakken in zich, waarin Z. M. de vredelievende gevoelens betoonde, die dezelve mij gelast, nog heden aan den dag te leggen

De rampen, die het Schier-Eiland en de uitgestrekte landen van Spaansch-Amerika verwoesten, moesten de belangneming aller volken wekken! en hen met eene gelijke bekommering, om die te zien eindigen, bezielen.

Ik zal mij, mijnheer, uitdrukken op eene wijze, die U. E. overeenkomstig zal vinden met de openhartigheid van den stap, dien ik gelast ben te doen, en niets zal meer de eerlijkheid en grootheid daarvan betoonen, dan de ronde taal, die het mij geoorloofd is, te houden. Met welke inzigten en uit welke oorzaken zou ik mij met formaliteiten omhullen, slechts aan de zwakheid passende, die alleen belang bij bedrog heeft?

De zaken van het Schier-Eiland en van beide Sicilien zijn de verschilpunten, die het moeijelijkst schijnen te vereffenen. Ik ben gemagtigd, u voor te slaan, de schikking er van op de volgende gronden te vestigen.

De onschendbaarheid van Spanje zou gegarandeerd worden, Frankrijk zou van alle uitbreiding aan den ant der Pijreneën afstand doen, het tegenwoordig stamhuis zou onafhankelijk verklaard, en Spanje door eene nationale constitutie der cortes geregeerd worden;

De onafhankelijkheid en onschendbaarheid van Portu-

lement garanties et la maison de Bragance régnerait;

Le royaume de Naples resterait au Roi de Naples. Le royaume de Sicile serait garanti à la maison actuelle de Sicile.

Par suite de ces stipulations, l'Espagne, le Portugal et la Sicile seraient évacués par les troupes françaises et anglaises de terre et de mer.

Quant aux autres objets de discussion, ils peuvent être négociés sur cette base, que chaque puissance gardera ce que l'autre ne peut pas lui ôter par la guerre.

Telles sont, Monsieur, les bases de conciliation et de rapprochement offertes à S. A. R. le prince-regent.

S. M. l'Empereur et Roi ne calcule dans cette démarche, ni les avantages, ni les pertes que la guerre, si elle est plus longtems prolongée, peut présager à son Empire. Elle se détermine par la seule considération des intérêts de l'humanité et du repos des peuples; et si cette quatrième tentative doit être sans succès, comme celles qui l'ont précédée, la France aura du moins la consolation de penser que le sang qui pourrait couler encore, retombera tout entier sur l'Angleterre.

J'ai l'honneur, etc.

(*signé*) Le duc DE BASSANO.

Pour copie conforme,

Le ministre des relations extérieures,

Le duc DE BASSANO.

Copie de la réponse de Lord Castlereagh, secrétaire-d'état pour les affaires étrangères de S. M. Britannique à la lettre du ministre des relations extérieures, du 17 avril.

LONDEN, bureau des affaires étrangères, 23 avril 1813.

Monseigneur,

La lettre de V. E., du 17 de ce mois, a été reçue et mise sous les yeux du prince-régent.

S. A. R. a senti qu'elle devait à son honneur, avant de m'autoriser à entrer en explication sur l'ouverture que V. E. a transmise, de fixer le sens précis attaché par le Gouvernement de France au passage suivant de la lettre de V. E.: „ La dynastie actuelle serait déclarée indépendante et l'Espagne régie par une constitution nationale des cortès."

Si, comme S. A. R. le craint, le sens de cette proposition est que l'autorité royale d'Espagne et son gouvernement établi par les cortès seraient reconnus comme résident dans le bras du chef du Gouvernement français et les cortès formées sous son autorité, et non dans le souverain légitime Ferdinand VII et ses héritiers, et l'assemblée extraordinaire des cortès, maintenant inves-

gal zouden insgelijks gegarandeerd worden, en het huis van Bragance zou regeren;

Het Koningrijk Napels zou aan den Koning van Napels verblijven. Het koningrijk Sicilie zou aan het tegenwoordig huis van Sicilie gegarandeerd worden.

Ten gevolge van die bepalingen zouden Spanje, Portugal en Sicilie door de Fransche en Engelsche land- en zeemagt ontruimd worden.

Wat de andere onderwerpen van discussie aangaat, zoo zouden zij op dezen grond kunnen worden behandeld, dat iederé mogendheid zal behouden hetgeen de andere niet instaat is, haar door den oorlog te ontnemen.

Zoodanig zijn, mijnheer, de grondslagen van bevrediging en van toenadering, die, door Z. M., aan Z. K. H. den prins-regent worden aangeboden.

Z. M. de Keizer en Koning berekent, bij het doen van dien stap, noch de voordeelen, noch de nadeelen, welke de oorlog, indien die nog langer duurt, zijn Rijk kan voorspellen. Hoogstdezelve neemt zijn besluit slechts uit overweging der belangen van de menschelijkheid en van de rust der volken; en, indien deze vierde poging, even als de vorige, zonder gevolg moet zijn, dan zal Frankrijk ten minste de troost smaken, om te denken, dat het bloed, hetwelk nog zou kunnen stroomen, geheel op Engeland zal komen.

Ik heb de eer, enz.,

(*getekend*) de hertog VAN BASSANO.

Voor kopij conform,

De minister van Buitenlandsche betrekkingen,

Hertog VAN BASSANO.

Kopie van het antwoord van Lord Castlereagh, Secretaris van Staat voor de Buitenlandsche Zaken van Z. Brittannische Majesteit op den brief van den Minister van Buitenlandsche Zaken, van den 17 April.

LONDEN, op het bureau van Buitenlandsche Zaken, den 23 April 1813.

Monseigneur,

Uwer Excellenties missive van den 17 dezer is ontvangen, en onder de oogen van den Prins-Regent gebragt.

Z. K. H. heeft gemeend aan zijne eer verschuldigd te zijn, om, alvorens mij te autoriseren tot het treden in uitleggingen op de opening, door uwe Excell. overgezonden; den juisten zin te doen bepalen, door het Fransch Gouvernement gehecht aan de volgende periode uit uwer Excell. brief:

„ De tegenwoordige dinastie zou onafhankelijk verklaard, en Spanje door eene nationale constitutie der cortes geregeerd worden."

Bij aldien, gelijk Z. K. H. vreest, de meening van dit voorstel is, dat het koninklijk gezag van Spanje en deszelfs bestuur uit de cortes zamengesteld, zullen erkend worden te residéren bij den broeder van het hoofd van het Fransch Gouvernement, en de cortes door deszelfs gezag geformeerd, en niet bij den wettigen Souverein *Ferdinand den VII.* en deszelfs erfgenamen, en de bui-

tie du pouvoir du gouvernement dans ce royaume, en son nom et sous son autorité, il m'est ordonné de déclarer franchement et explicitement à V. E. que des engagemens de bonne foi ne permettent pas à S. A. R. de recevoir une proposition de paix fondée sur une telle base.

Si cependant les expressions ci-dessus citées s'appliquaient au gouvernement actuel d'Espagne exercant l'autorité au nom de *Ferdinand VII*, sur l'assurance qu'en donnera V. E., le prince-régent est disposé à s'expliquer pleinement sur la base qui a été transmise pour être prise en considération par S. A. R., son desir le plus empressé étant, de concert avec ses alliés, de contribuer au repos de l'Europe, et de travailler à une paix qui puisse être à la fois honorable, non seulement pour la Grande-Bretagne et la France, mais encore pour ceux des Etats avec lesquels chacune de ces puissances a des rapports d'amitié.

Après avoir exposé sans réserve les sentimens du prince-régent sur un point sur lequel il est si nécessaire de s'entendre avant d'entrer dans une discussion ultérieure, je me conformerai aux instructions de S. A. R. en évitant de faire des observations inutiles et des récriminations sur les objets accessoires de votre lettre. Je puis heureusement m'en rapporter pour la justification de la conduite que la Grande-Bretagne a tenue aux différentes époques rappelées par V. E., a la correspondance qui eut lieu alors et aux jugemens que le monde en a depuis long-tems porté.

Quant au caractère particulier que la guerre a malheureusement pris et aux principes exclusifs et arbitraires que V. E. signale comme ayant marqué ses progrès, en niant, en ce qui concerne le gouvernement britannique, que ces maux lui doivent être attribués, je suis autorisé à assurer à V. E. qu'il déplore sincerement leur existence, comme aggravant inutilement les calamités de la guerre, et que son desir le plus vif, soit en paix soit en guerre avec la France, est de voir les relations entre les nations, rendues aux principes libéraux et accoutumés des tems précédens.

Je saisis cette occasion d'offrir à V. E. les assurances de ma haute considération.

(*signé*,) CASTLEREACH.

Pour copie conforme:
Le ministre des relations extérieures,
Le duc de BASSANO.

PARIS, *le 16 Juillet.*

Des lettres particulières de Wilna, du 5 Juillet, annoncent que S. M. l'Empereur et Roi se trouvoit toujours dans cette ville.

Le pape est arrivé à Fontainebleau le 20 juin dernier, accompagné de l'archevêque d'Edessa et de plusieurs officiers de sa maison. M. le duc de Cadore, intendant de la couronne, et S. Exc. le Ministre des cultes, l'archevêque de Tours, les évêques de Nantes et de Trèves l'ont reçu à son entrée au palais. L'évêque d'Evreux est arrivé le lendemain. Les cardinaux présens à Paris y ont été quelques jours après. S. S. y occupe le même appartement qu'il y a sept ans; elle a très bien supporté le voyage.

tengewone vergadering der cortes, thans bekleed met het gezag van het Gouvernement in dat koningrijk in zijnen naam en op zijne autoriteit; zoo heb ik in last, om rond en duidelijk te verklaren, dat heilige verbintenissen Z. K. H. niet veroorlooven, om eenen voorslag tot vrede, op zoodanigen grondslag berustende, aantenemen.

Indien nogtans de boven aangetogene uitdrukking toepasselijk mogt zijn op het tegenwoordig Spaansch Gouvernement, in naam van *Ferdinand den VII.* het gezag uitoefenende, is Z. K. H. gezind om, op de verzekering daar van door uwe Excell. te geven, zich volledig te verklaren over de basis door uwe Excell. overgezonden, om door Z. K. H. overwogen te worden; zijnde het zoo wel zijn als zijner geallieerden hoogstverlangen, de rust van Europa te bevorderen, en te werken aan een' vrede, vereerend niet alleen voor Groot-Brittanje en Frankrijk, maar ook voor zoodanige staten, met welken elke dezer mogendheden vriendschappelijke betrekkingen heeft.

Na de gevoelens van den Prins rondelijk geuit te hebben over het punt, over het welk het zoo noodzakelijk is, voorloopig overeentekomen, alvorens in verdere discussien te treden, zal ik mij volgens den last van Z. K. H. onthouden van alle noodelooze aanmerkingen, en teruggeving van beschuldigingen over bijkomende punten in uwen brief. Gelukkiglijk kan ik mij, ter regtvaardiging op de verschillende tijdpunten in uwen brief vermeld, beroepen op de briefwisseling, die destijds heeft plaats gehad en op het oordeel, dat de wereld daarover reeds voorlang heeft geveld.

Wat het bijzonder karakter betreft, hetwelk de oorlog ongelukkiglijk aangenomen heeft, en de uitsluitende en willekeurige grondbeginselen, welke uwe Excell. opgeeft als deszelfs voortgangen hebbende gekenmerkt; loochenende, dat deze rampen aan het Gouvernement van Groot-Brittanje toeteschrijven zijn, heb ik in last, om uwe Excell. te verzekeren, dat Z. K. H. opregtelijk derzelver bestaan betreurt, als die noodeloos de rampen van den oorlog verzwaren, en dat zijn vurig verlangen, zoo in vrede als in oorlog met Frankrijk, is, de betrekkingen der volken te zien terugbrengen tot de liberale en gewone beginselen van vorige dagen.

Ik neem deze gelegenheid waar, om aan U. E. de verzekering mijner hoogachting aantebieden.

(*Getekend*) CASTLEREAGH.

Voor Kopie conform.
De Minister van Buitenlandsche Zaken,
De Hertog VAN BASSANO.

PARIJS, *den 16 July.*

Particuliere brieven uit Wilna van den 5 Julij melden, dat Z. M. de Keizer en koning nog steeds in die stad was.

De paus is den 5 Julij l. l. te Fontainebleau aangekomen, vergezeld van den Aartsbisschop van Edessa en verscheidene officieren van zijn huis. De Hertog van Cadore, Intendant der kroon, en Z. E. de Minister van den Eeredienst, de Aartsbisschop van Tours, de Bisschoppen van Nantes en Trier hebben hem aan den ingang van het Paleis ontvangen. De Bisschop van Evreux is den volgenden dag aangekomen. De Kardinalen, die thans in Parijs zich bevinden, zijn er eenige dagen later geweest. Z. H. heeft dezelfde appartementen betrokken, die hij voor zeven jaren bewoonde, hij heeft de vermoeijenissen der reis zeer wel doorgestaan.

EXTÉRIEUR

ESPAGNE.

GIRONNE, *le* 30 *Juin.*

Le général-en-chef, dans sa marche sur Cervera, ayant appris que le général *Sarsfields*, avec sa division, avait quitté Villafranca le 23, pour se retirer dans les montagnes à la Massana près de Fontrabla, le fit attaquer le 24 à la pointe du jour. Deux bataillons du vingt troisième léger, un du onzième de ligne, et les miquelets de *Pujol*, ont suffi pour le chasser successivement d'un amphithéâtre de positions très escarpées. On l'a poursuivi pendant sept lieues, et il a été forcé de ce disperser sur 5 ou 6 points différens, après avoir laissé sur le champ de bataille une centaine de morts, dont plusieurs officiers.

On a fait 100 prisonniers, et il y a en outre 300 blessés dans les hôpitaux de Sainte-Coloma et Igualada. Le général *Sarsfields* a été blessé. Nous avons eu sept ou huit hommes tués et quelques autres hors de combat: parmi ces derniers se trouve le commandant des miquelets *Pujol*, qui a reçu deux coups de feu, dont aucun n'est dangereux.

WESTPHALIE.

CASSEL, *le* 9 *Juillet*

On écrit de Grodno, en date du 30 Juin, que S. M. le Roi de Westphalie y est entré le même jour, à une heure après midi, à la tête de toute la cavalerie légère de l'aile droite et d'une division d'infanterie. On attendait le lendemain l'armée Westphalienne qui n'en était plus qu'à six lieues.

Après quelques légères charges de cavalerie, les Russes se sont retirés avec précipitation en brûlant le pont du Niémen; mais l'avant garde de S. M. a passé sur quelques bateaux, et on a de suite jété deux ponts pour le passage de l'armée.

On a trouvé à Grodno des approvisionnemens considerables.

*** Chez A VAN GOOR, Imprimeur du Département à Arnhem s'impriment et se débitent par ordre M. le Préfet comme l'année précédente, des Budgets de villes pour les années 1812 et 1813, sujets à l'approbation de Sa Majesté, et des Budgets de communes et de plat pays, définitivement arretés par M. le Préfet.

Le dit imprimeur débite pareillement les têtes de Cahiers d'observation, qui doivent être jointes aux Budgets de villes.

*** Ce matin à six heures est accouchée d'un fils bien conformé ma très chère Epouse.

Tiel, *le* 12 *Juillet* 1812. ANTH. TIELENIUS KRUITHOFF.

*** Aujourd'hui à deux heures de l'après-midi est du mort d'un affaiblissement de force et d'une apoplexie survenante mon époux chéri ARENT OCKERSE à l'age de 69 ans, le 26ème de notre heureuse union. J'ai l'honneur de porter par la présente à la connaissance de ma famille et de mes amis ce triste événement, en les priant de bien vouleur m'excuser de lettres de condoleance.

Arnhem, *e* 20 *Juillet* 1812. G. MIDDELDORP, Veuve A. OCKERSE.

L'affaire sera continuée sur l'annés pied.

BUITENLANDSCHE BERIGTEN.

SPANJE.

GIRRONA, *den* 30 *Julij.*

De opperbevelhebber, op zijnen marsch naar Cervera, vernomen hebbende, dat de generaal *Sarsfields* met zijne divisie, den 23sten, Villafranca had verlaten, ten einde naar de gebergten van Massana, in de nabijheid van Fontrabla, terug te trekken, deed hem den 24sten met het aanbreken van den dag aanvallen. Twee bataillons van het drie-en-twintigste ligte regiment en een van het elfde regiment infanterie van linie, benevens de miqueletten van *Pujol* waren voldoende, om hem achtervolgens uit een amphitheater van ontoegankelijke stellingen te verjagen. Men heeft hem zeven mijlen ver vervolgt, en hij is genoodzaakt geworden, om zich op 5 of 6 verschillende punten te verspreiden, na op het slagveld een honderdtal dooden gelaten te hebben, waar onder onderscheidene officieren.

Men heeft honderd gevangenen bekomen; daarenboven zijn er in de hospitalen van Saint-Coloma en Ignalada 300 gekwetsten binnen gebragt. De generaal *Sarsfields* is gekwetst geworden. Wij hebben zeven of acht man aan dooden gehad, en eenige anderen zijn buiten het gevecht gesteld, onder deze laatste bevind zich de kommandant der miqueletten *Pujol*, die twee schoten bekomen heeft, doch welke geen van beide gevaarlijk zijn.

WESTPHALEN.

CASSEL, *den* 9 *Julij.*

Men schrijft uit Grodno, in dato den 30 junij, dat Z. M. de Koning van Westphalen, dien dag, ten een uur na den middag, aan het hoofd van de ligte infanterie van den regter vleugel en eener divisie infanterie, aldaar is aangekomen. Den volgenden dag, wachtte men de Westphaalsche armée, die er niet meer dan zes uren van af was.

Na eenige ligte schermutselingen der kavallerie zijn de Russen met overhasting teruggetrokken, en hebben de brug over de Niemen verbrand; doch de voorhoede van Z. M. is dezelve in schuiten overgetrokken, en dadelijk heeft men twee bruggen over dezelve geslagen, om het leger te laten overtrekken.

Te Grodno heeft men aanzienelijken voorraad aangetroffen.

*** Bij A. VAN GOOR, Departements Drukker te *Arnhem*, zijn op order van de Heer Prefekt gedrukt en even als in het voorige jaar te bekomen, voor het jaar 1812 en 1813, de Budgets voor de steden, die aan de goedkeuring van zijne Majesteit onderworpen zijn, en de Budgets voor de gemeentens van het platte land, welke definitif door den Heer Prefekt bepaald wordt.

Ook zijn bij bovengemelde gedrukt de hoofden voor de Registers der observatien die bij de budgets der Steden moeten gevoegd worden.

*** Heden morgen circa zes uren beviel mijne geliefde Huisvrouw van een Welgeschapen Zoon.

Tiel den 12. *July* 1812 ANTH. TIELENIUS KRUITHOFF

*** Heden nademiddag om twee uuren overleed aan een verval van krachten en bijkomende beroerte mijn Geliefde Echtgenoot ARENT OCKERSE, in den ouderdom van 69 Jaaren het 26ste onzer gelukkige vereeniging. Waar van door deze aan Familie en bekenden kennis geve. Verzoekende van Condoleantie brieven verschoond te zijn.

Arnhem, *den* 20 *July* 1812. G. MIDDELDORP. Wed. A. OCKERSE.

Zullende de affaire op dezelve voet gecontinueerd worden.

TE ARNHEM ter Boekdrukkerij van J. H. MOELEMAN 1812.